

Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler : Couverture et chapitre 1

- 1) Regarde la couverture attentivement et décris ce que tu vois précisément.
- 2) D'après le titre du livre et d'après toi que va-t-il se passer ? Pourquoi ?
- 3) Qui est l'auteur du livre ? D'après toi de quel pays est originaire l'auteur ?
- 4) Regarde la table des matières, lis les titres des chapitres. As-tu plus d'informations sur l'histoire ? Si oui lesquelles ?
- 5) Lis le chapitre 1. Qui sont les personnages du chapitre ?
- 6) Que veut dire Kengah lorsqu'elle dit : « Comme c'est difficile pour les hommes. Nous, les mouettes nous crions de la même manière dans le monde entier ».
- 7) Note tous les lieux du chapitre 1
- 8) A ton avis, quel est le danger qui arrive brusquement à la fin du chapitre ?



Mer du Nord

— Banc de harengs à bâbord! annonça la vigie et le vol de mouettes du Phare du Sable Rouge accueillit la nouvelle avec des cris de soulagement.

Il y avait six heures qu'elles volaient sans interruption et bien que les mouettes pilotes les aient conduites par des courants d'air chaud agréables pour planer au-dessus de l'océan, elles sentaient le besoin de refaire leurs forces, et pour cela quoi de mieux qu'une bonne ventrée de harengs.

Elles survolaient l'embouchure de l'Elbe dans la Mer du Nord. D'en haut elles voyaient les bateaux à la queue leu leu, comme des animaux marins patients et disciplinés, attendant leur tour pour gagner la pleine mer et là, mettre le cap vers tous les ports de la planète.

Kengah, une mouette aux plumes argentées, aimait particulièrement regarder les pavillons des bateaux, car elle savait que chacun représentait

Table

PREMIÈRE PARTIE	
1. Mer du Nord	13
2. Un chat grand noir et gros	17
3. Hambourg en vue	23
4. La fin d'un vol	29
5. À la recherche d'un conseil	33
6. Dans un endroit étrange	39
7. Un chat qui sait tout	45
8. Zorbas commence à tenir ses promesses	51
9. Une nuit triste	55
DEUXIÈME PARTIE	
1. Portrait de chat en mère poule	61
2. Il n'est pas facile d'être maman	65
3. Le danger à l'affût	71
4. Pas de repos pour le danger	75
5. Oiselle ou oisillon	81
6. Afortunada, vraiment fortunée	87
7. On apprend à voler	93
8. Les chats décident de briser un tabou	99
9. Le choix de l'humain	103
10. Une chatte, un chat et un poète	107
11. Le vol	113

une façon de parler, de nommer les choses avec des mots différents.

— Comme c'est difficile pour les hommes. Nous, les mouettes, nous crions de la même manière dans le monde entier, cria un jour Kengah à l'une de ses compagnes de vol.

— C'est comme ça. Et le plus étonnant c'est que parfois ils arrivent à se comprendre, répondit sa compagne.

Au-delà de la ligne de la côte, le paysage était d'un vert intense. C'était un immense pré dans lequel on distinguait les troupeaux de moutons en train de paître à l'abri des digues et les ailes paresseuses des moulins à vent.

Suivant les instructions des pilotes, la bande de mouettes du Phare du Sable Rouge prit un courant d'air froid et se jeta en piqué sur le banc de harengs. Cent vingt corps trouèrent la mer comme des flèches et en ressortant de l'eau chaque mouette tenait un hareng dans son bec.

Délicieux harengs. Délicieux et gros. Juste ce qui leur fallait pour reprendre de l'énergie avant de continuer à voler jusqu'à Den Helder, où les rejoindraient les vols des îles Frisonnes.

Le plan de vol prévoyait de continuer ensuite jusqu'au Pas-de-Calais et à la Manche où elles seraient reçues par les bandes de la Baie de Seine et de Saint-Malo, en compagnie desquelles elles voleraient jusqu'au ciel de Biscaye.

Elles seraient alors un millier qu'on verrait comme un rapide nuage d'argent et que grossiraient les bandes de Belle-Ile, d'Oléron, des caps Machichaco, de l'Apio et de Peñas. Lorsque toutes les mouettes autorisées par la loi de la mer et des vents voleraient au-dessus de la Biscaye, la grande convention des mouettes des mers Baltique, du Nord et de l'Atlantique pourrait commencer.

Ce serait une belle réunion. Kengah y pensait en pêchant son troisième hareng. Comme tous les ans on y raconterait des histoires intéressantes, en particulier celles des mouettes du Cap de Peñas, voyageuses infatigables, qui parfois volaient jusqu'aux îles Canaries ou aux îles du Cap-Vert.

Les femelles, comme elle, feraient de grands festins de sardines et de calamars pendant que les mâles construiraient les nids au bord d'une falaise. Elles y pondraient leurs œufs, les couveraient à l'abri de toutes les menaces, et quand les premières plumes résistantes pousseraient aux poussins viendrait la plus jolie partie du voyage : leur apprendre à voler dans le ciel de Biscaye.

Kengah plongea pour attraper un quatrième hareng et n'entendit pas le cri d'alarme qui ébranla l'air.

— Danger à tribord, décollage urgent !

Lorsque Kengah sortit la tête de l'eau, elle était seule sur l'immensité de l'océan.

